

*Comment parlent les étudiants de FLE ? Sortir de l'étape de mémorisation du discours à l'utilisation spontanée de la langue cible.*

**Jessica Bandera Navarro\***

**Résumé**

Dans cet article nous nous concentrons à analyser dans quelle mesure une pratique langagière spontanée aide les apprenants à maîtriser la compétence orale en classe de Français Langue Étrangère (FLE). Toutefois on a considéré aussi incontournable de traiter la relation qu'il existe entre la production orale spontanée et la production orale systématique jouant toutes les deux un rôle essentiel pour maîtriser la langue cible. Cette recherche se développe en adoptant une étude de cas où participent quatre étudiants et un enseignant de FLE. Les instruments utilisés sont des observations non-participantes et des entretiens dirigés, ainsi que l'analyse des productions orales de type authentique et systématique. Lors de l'analyse on a trouvé que le professeur est un déclencheur pour les apprenants pour développer la compétence langagière et on a repéré les stratégies de l'enseignant faisant partie des aspects cognitifs et psychologiques des apprenants.

Mots clés : stratégie d'enseignement, l'interaction en classe de FLE, FLE, production orale



spontanée, production orale systématique.

### ***Resumen***

En este artículo nos centramos en analizar la práctica del lenguaje espontáneo que ayuda a los estudiantes a mejorar la competencia oral en clase de Francés Lengua Extranjera (FLE). Ha sido considerado como esencial abordar la relación que existe entre la producción oral espontánea y la producción oral sistemática que corresponde a la memorización, jugando ambas un papel vital para dominar el idioma que se quiere aprender. Esta investigación se desarrolla por medio de la adopción de un estudio de caso que involucra a cuatro estudiantes y un profesor de FLE. Los instrumentos a utilizar son observaciones no participantes, entrevistas dirigidas y el análisis de producciones orales auténtica y sistemática. A partir del análisis se encontró que el profesor es para los estudiantes un determinante esencial para desarrollar habilidades lingüísticas, se encontró que las estrategias de enseñanza están relacionadas tanto los aspectos cognitivos como los aspectos psicológicos del estudiante.

Palabras claves: estrategias de enseñanza, interacción en FFL, FFL, producción oral espontánea, producción oral sistemática.



### *Abstract*

In this article we focus on analyzing the use of spontaneous language which helps learners to improve oral proficiency in French as Foreign Language (FLE). However, we have been considered as essential to address the relationship that exists between spontaneous oral production and systematic oral production; both of them play a key role to master the target language. This research develops a case study where four students and a teacher FFL involved. The instruments used are non-participants and interviews conducted observations and analysis of oral productions authentic and systematic kind. During the analysis it was found that the teacher is a trigger for learners to develop language skills, were identified strategies the teacher part of learners' cognitive and psychological.

Keywords: teaching strategies, classroom interaction FFL, FFL, spontaneous oral production, systematic oral production.

## *Introduction*

« L'expression orale contribue à l'expression de la personne. La maîtrise du langage oral implique des compétences diverses, en compréhension et en production, en considérant la maîtrise du code (prononciation, lexicque, syntaxe) et l'usage du langage (prise en compte de diverses caractéristiques de situations de communication) »<sup>1</sup>. Cette étude de cas cherche à analyser la difficulté pour prendre la parole chez les étudiants du niveau B1 dans une université en Colombie, c'est-à-dire comment ils réagissent à des situations d'interaction où ils doivent organiser des idées cohérentes de façon spontanée.

La pratique de l'oral en classe pose le problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'étudiant ; comme Cicurel (2002) l'affirme : « la présence du professeur, qui guide l'apprentissage, qui assure la 'médiation' entre la langue, le public et les activités d'enseignement, est un élément incontournable ». C'est pourquoi cette recherche vise

---

<sup>1</sup> Livret d'évaluation GP/CP, Ministère de l'Éducation Nationale, Direction de la programmation et du développement (DP et D), 2001 présentation générale. Pris de l'article Représentations et pratiques de l'oral

également à analyser les différentes stratégies développées par le professeur pendant la classe pour inciter la parole des étudiants. En plus on a observé la performance de l'étudiant dans l'évaluation orale avec le but de voir comment est la situation de l'expression orale pendant la classe et comment elle est pendant l'évaluation.

Dans cet article on prend comme référence les travaux réalisés par Benamar (2009), qui a fait une étude de l'influence exercée par l'enseignant sur les élèves pour les amener à prendre la parole durant l'activité du débat. Ainsi, on analyse les différentes stratégies utilisées par l'enseignant dans une situation exolingue. D'ailleurs, les études de Theuillon (2010); Lardos, (2002) mettent en place les modes d'évaluation pour aider les étudiants à améliorer la compétence orale en utilisant les auto-évaluations pour trouver et améliorer leur connaissance par eux-mêmes ; la co-évaluation et la herero-évaluation qui sont posées par les enseignants ont pour objectif d'améliorer des aspects qui concernent la langue cible.

Cet article vise à analyser la relation qu'il existe entre les activités de cours et l'examen oral, c'est-à-dire la performance des étudiants dans un examen oral en relation avec les activités de la classe. Pour ce faire, on analyse le déroulement des activités de classe incluant d'une part, les interventions systématiques, c'est-à-dire une émission de sons, de mots, de phrases, et d'autre part, les interventions authentiques comme des énoncés spontanés, improvisés et libres des étudiants.

Cette recherche est guidée sur la question de savoir comment la participation spontanée dans la langue étrangère développe la compétence orale des étudiants. De plus, dans le but d'approfondir ce sujet on s'est posé des sous-questions autour de l'influence de l'interaction spontanée sur la production orale des apprenants de FLE dans la classe ; les stratégies des enseignants pour inciter les étudiants à prendre la parole en langue étrangère et leur impact sur la performance des étudiants au moment d'être évalués tout en sachant que le contexte est un cours de français du niveau B1.

Cette étude a permis de révéler le rôle d'enseignant qui doit non seulement être un guide pour les apprenants dans la maîtrise des structures de la langue mais aussi utiliser le rôle de déclencheur parmi les étudiants pour les aider à s'exprimer dans la langue cible car les étudiants trouvent des difficultés au moment de le faire, dû aux facteurs externes. Ceci car l'étudiant est vu aussi comme un individu qui lie son apprentissage à sa condition personnelle.

Cet article va montrer dans un premier temps les principaux travaux de recherche des auteurs qui appuient cette étude, également des définitions telles que la production orale (systématique et spontanée), et la stratégie d'enseignement. Une deuxième partie est la



présentation de la méthodologie qui sera développée pour comprendre et décrire des aspects qui concernent l'utilisation spontanée en classe de FLE c'est-à-dire, les instruments utilisés tels que les observations de classe, l'interview et l'analyse des productions orales des étudiants. Ensuite on va énoncer les résultats obtenus pendant la recherche en montrant les implications pédagogiques qui peuvent être utilisées par d'autres chercheurs intéressés par ce sujet.

Avant de commencer l'analyse des informations recueillies, il est nécessaire de faire un tour d'horizon sur les bases théoriques sur lesquelles ce projet est basé. Pour ce faire, on fait une révision des études préalables qui permettent d'analyser des aspects concernant le développement de la compétence orale dans un contexte éducatif d'enseignement/apprentissage en FLE.

### ***La production Orale***

Produire dans la langue qu'on apprend est indispensable pendant le processus d'apprentissage d'une langue. Selon le Dictionnaire Gaffiot, « le terme de production vient du bas latin productus mot issu du classique producere qui signifie à la fois « faire avancer » et « faire pousser, procréer, développer et faire grandir ». Pour sa part, la production orale fait partie des compétences langagières que les étudiants de FLE doivent



maîtriser, on part de sa définition comme « le processus de confection d'un message oral par l'utilisation de signes sonores d'une langue » (Roux, 2003).

Cet auteur souligne les deux modes de production orale tel que la production orale spontanée comme « une pratique la plus proche possible d'une communication authentique spontanée » qui implique des énoncés individuels, personnels, improvisés, où se présente une situation de communication et priorisation au « je », en réponse à des questions ouvertes, aussi comme réponse à des questions où ils doivent argumenter.

D'autre part, on a la production orale systématique, qui est plus souvent jointe à la mémorisation des textes dits à l'oral. Une première hypothèse à ce sujet est le fait que dans l'enseignement/apprentissage d'une langue cible les étudiants font ce type de production orale quand les activités sont préparées ; on part de l'idée de Roux(2003) qu'une production orale systématique est « soit le processus de confection d'un message oral par l'utilisation de signes sonores ou graphiques d'une langue, priorité à la forme et à la norme, énoncé stéréotypé » (Voir tableau comparatif, annexe 1).

### ***Stratégies d'enseignement***

En milieu d'apprentissage d'une langue les apprenants sont guidés et encouragés par l'enseignant, donc les stratégies utilisées par lui sont indispensables pour promouvoir l'utilisation de la langue en classe. Comme l'explique Cicurel, cité par Benamar (2009)



quelques-unes de ces stratégies peuvent être le guidage, l'étayage, les instructions, les réparations et les explications. De plus l'un de points forts d'une classe de langue cible est l'interaction constante parmi les acteurs du processus d'enseignement/apprentissage en utilisant la langue le plus souvent « Une interaction qui se déroule sous la forme d'échanges entre d'une part, l'enseignant et les élèves (asymétrie), et d'autre part les élèves entre eux (relative symétrie) » .

### *Études préalables dans le domaine*

Cet article cherche à étudier l'utilisation spontanée de la langue en FLE en s'appuyant sur les études réalisées par Benamar (2009), Vallat (2011 ) et Baurens (2011); concernant les stratégies d'enseignement et l'interaction en situation de communication orale, ces auteurs montrent que les différentes stratégies utilisées par les enseignants ne peuvent pas manquer dans le cadre acquisitionnel d'une langue, mais qu'elles doivent toujours se diriger à aider les étudiants à s'exprimer dans la langue d'une manière cohérente, en utilisant les questionnaires, et les moyens verbaux, non-verbaux et para verbaux où la présence du professeur est indispensable. Également l'interaction qu'il existe parmi les étudiants et l'étudiant/professeur jouent un rôle aussi important, car le contact entre eux et l'encouragement de la part du professeur incite la prise de la parole des étudiants.



D'autre part, Lardos (2002) ; Tyne (2009) et Theuillon (2010), mettent en valeur les connaissances des étudiants et la reprise de confiance en production orale en continu en même temps que les étudiants améliorent la compétence orale en utilisant les auto-évaluations qui aident les étudiants à améliorer leur connaissance par eux-mêmes. À ce fait, grâce à l'auto évaluation l'étudiant peut prendre conscience de son niveau de langue et corriger les fautes identifiées.

Par ailleurs, on peut constater que la co-évaluation a une place importante qui permet d'améliorer la compétence orale dans un cadre de symétrie, c'est-à-dire les échanges parmi les étudiants, ces types d'évaluations sont indispensables pour les performances des apprenants dans les examens oraux. À partir de ces études, concernant l'interaction en classe, les stratégies d'enseignement pour encourager les étudiants à parler de façon spontanée et les différents types d'évaluation. Cet article cherche à établir le rapport existant entre les activités orales de classe et la performance des étudiants dans l'examen oral quand elles sont faites de façon spontanée ou systématique dans un niveau B1.

### ***Methodologie***

Cette étude adopte une recherche qualitative définie par Hygin (2008) comme « (...) la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles et le comportement des personnes. Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le



sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel ». On peut remarquer que l'étude de cas a été adoptée pour conduire cette étude car elle permettra d'approfondir sur un sujet spécifique, dans notre cas, la difficulté des étudiants au moment de faire l'utilisation de la langue cible d'une façon spontanée.

### *Participants*

Pour faire cette recherche on a travaillé avec 5 participants, dont un professeur de FLE et quatre apprenants. Le professeur comme participant à cette recherche permet d'observer et d'analyser les différentes stratégies d'enseignement développées pendant la classe pour améliorer la compétence des apprenants. Les participants-étudiants sont quatre, chacun d'entre eux a adopté un pseudonyme pour garder son anonymat, ils sont d'origine colombienne dont la langue maternelle est l'espagnol, inscrits au programme de licence en langues étrangères anglais-français d'une université publique. Ils étudient le français depuis deux ans et suivent actuellement un cours de langue de niveau B1. (Annexe 2)

### *Instruments de collecte de données*

Pour la collecte de données on a conduit des observations non participantes,



l'analyse de documents –les productions orales des participants et des entretiens. D'abord, on a fait cinq observations, dans un cours de français langue étrangère ; deux d'elles ont été libres et pour les autres observations on a conçu une grille d'observation spécifique (Annexe 3). Chaque observation a eu une durée de deux heures, ces informations recueillies sont données par les quatre étudiants et même professeur, en contexte universitaire, du niveau B1 pendant une période de cinq semaines. Le but principal de ces observations a été d'analyser l'utilisation spontanée de la langue à l'oral.

Pour l'analyse des productions des étudiants, on a constitué un corpus formé de sept productions orales en situation d'examen, dont la moitié représente des situations orales spontanées et l'autre moitié des productions systématiques. Au niveau général, les critères d'évaluation se centrent sur les descripteurs du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, au niveau B1. Pour la situation spontanée, l'étudiant doit faire un monologue à partir d'un document, présenter le plan d'exposé, présenter le document, donner des exemples et présenter une conclusion. Pour ce qui relève des aspects linguistiques, on évalue son contrôle grammatical, la variété de vocabulaire et une prononciation et une intonation claire et naturelle. Cette information a été recueillie dans la dixième semaine du processus d'apprentissage, c'est-à-dire dans l'évaluation orale de la deuxième période académique selon le chronogramme du semestre de l'université qui a trois périodes pendant le semestre. Pour la situation systématique, on a recueilli l'enregistrement d'une émission de radio faite par les étudiants à partir d'une information

des médias. Les étudiants ont travaillé en groupe pendant une semaine pour en faire le script et ont utilisé un support numérique pour leur production où chaque étudiant a eu une intervention de 5 minutes. Cette information a été recueillie pendant la seizième semaine de la troisième période académique.

Finalement, pendant le processus de collecte de données on a préparé un guide d'entretien dirigé aux participants; on a fait cet entretien dans le but d'analyser les différents aspects concernant la pratique orale de la langue. Pour ce faire, on a conçu un guide d'entretien pour l'enseignant avec quatorze questions qui sont rédigées pour répondre à la question de savoir comment la participation spontanée dans la langue étrangère développe la compétence orale des étudiants (Annexe 4). En plus on a conçu un deuxième guide pour les apprenants qui vise à connaître la position des participants face à la pratique de l'oral; les questions posées ont été regroupées en quatre parties ; la première concerne la participation en classe ; le deuxième cherche à préciser les activités de cours aussi bien improvisées que systématiques; le troisième groupe a été dirigé vers l'interaction parmi les étudiants ;et finalement le quatrième groupe a été organisé pour savoir comment est la performance des étudiants dans l'examen oral en relation aux activités orales dans la classe. (Annexe4)

## ***Résultats***



### *La production orale et la mémorisation du discours*

Afin d'analyser la production orale des étudiants dans ce projet de recherche on s'est posé la question de savoir comment est la production systématique des apprenants. À partir des observations faites et l'analyse de documents oraux on peut conclure que tous les apprenants ont un niveau plus élevé de production orale quand elle est faite de façon systématique, c'est-à-dire quand il y a de la mémorisation des textes où quand ils doivent présenter un sujet spécifique à l'oral.

Sur ce thème, dans l'entretien le Participant 4 (désormais P4) affirme que si les activités sont préparées, il a la sensation de bien les faire. Pour ces productions, la plupart du temps ils utilisent une gamme étendue de vocabulaire et la prononciation est plus claire. Malgré les avantages de la production systématique, on peut observer que leurs discours ne sont pas naturels car quand le professeur pose une question liée au sujet présenté, leurs réponses sont moins fluides. Ceci peut être expliqué selon la conception d'apprentissage des étudiants qui l'associent encore à l'apprentissage traditionnelle d'une langue, c'est-à-dire à la mémorisation des structures grammaticales et de textes écrits.

Ce dernier résultat met en évidence les réflexions faites par Médioni (2010) qui fait référence à la compétence orale « ... 'parler une langue étrangère' se décline en plusieurs activités langagières, en particulier parler en continu et parler en interaction, avec l'objectif de parler une langue pour l'apprendre et non plus de l'apprendre pour la parler » c'est-à-



dire laisser de côté la partie des structures de la langue cible tels que des automatismes, les règles de la grammaire, le vocabulaire .

D'autre part on trouve que les étudiants sont souvent capables de parler des sujets généraux (la santé, l'éducation, la politique, les sciences, etc.) quand ils les ont appris par cœur. On peut le constater dans les observations et les documents oraux systématiques, néanmoins dans les entretiens tous les participants s'accordent pour dire que les sujets les plus faciles pour s'exprimer sont les sujets de la vie quotidienne. À ce fait les étudiants ont plus de production orale de type systématique dans les discours sur les sujets d'actualité, tandis qu'ils parlent spontanément de ce qui fait référence à leurs vies.

En effet les stratégies utilisées par l'enseignant pour faire parler les étudiants sont nécessaires pour l'interaction dans la classe. Ceci est évident dans l'entretien du professeur qui raconte qu'il essaie de « créer des situations de la vie quotidienne, que les étudiants parlent des situations avec lesquelles ils sont liés ». On considère indispensable que les étudiants soient capables de parler de la vie quotidienne de façon spontanée ainsi que des sujets du domaine publique tels que la politique, la science, la technologie dans le but d'aider les étudiants à maîtriser la langue.

### *Les difficultés de la production spontanée : le thème, le lexique et l'insécurité*



Pour répondre à la question de recherche sur comment est la production spontanée à l'orale des apprenants de FLE, on a des informations qui peuvent aider à montrer que la production spontanée est en effet une difficulté constante dans le milieu d'apprentissage de la langue cible. Il est évident que les étudiants sont conscients de ces difficultés, parce que la plupart d'entre eux l'affirment lors des entretiens et on peut le constater à partir des observations faites. À partir des informations données par les participants au projet on peut déduire qu'il n'y a pas une pratique fréquente de la langue parlée. Le participant 4 dans l'entretien manifeste qu' «il est très difficile pour moi d'improviser, dû principalement au manque de pratique, on se limite seulement à ce qu'on fait en classe» (Entretien, P4), Ainsi, dans cette partie on peut constater ce qu'affirme Pekarek (2003) par rapport à la notoriété des difficultés des étudiants au moment de communiquer dans des situations spontanées.

Pour ce qui est le travail en classe, on trouve que la participation est réussie si les étudiants connaissent le sujet et le vocabulaire à traiter car cela donne un certain degré de sécurité à l'apprenant. La P2, le P3 et le P4 affirment qu'ils parlent rarement en classe seulement quand il y a l'opportunité de le faire ou quand ils connaissent le sujet ou le vocabulaire abordé. Par exemple le p4 raconte que «quand il y a un sujet que je connais bien, je participe en classe parce que je suis sûr de ce que je vais dire » (Entretien, P4). Également le P3 affirme « je parle en classe quand je suis sûr, mais je ne prends pas de risque » (Entretien, P3) tandis que le P2 remarque « il est facile pour moi de parler de

façon spontanée quand je connais le vocabulaire, mais il est difficile quand je ne connais pas le sujet à aborder » (Entretien, P2). En plus le P4 ajoute qu' « il faut étudier de plus le vocabulaire, ainsi qu'il n'y aura aucun problème au moment de parler » (Entretien, P4).

Pour expliquer ces dernières affirmations faites par tous les participants, on pourrait citer la théorie de Martinot (1994) qui met en valeur comment une pratique langagière spontanée et attestée chez tous les locuteurs peut être exploitée pédagogiquement de façon à faire progresser les élèves dans leurs productions en langue orale, c'est-à-dire, l'enseignant donne des mots et les étudiants doivent donner le sens à chaque mot selon le contexte où se présentent les mots. Ainsi que ce type d'apprentissage permet aux étudiants d'acquérir plus de vocabulaire en même temps de s'exprimer d'une manière spontanée selon le contexte. Tandis que en ce qui concerne la connaissance du sujet on peut constater que les étudiants s'accordent à ce qu'atteste la théorie de Mahieddine (2010) qui montre que les dynamiques interlocutive et thématique permettent d'apprécier le degré des étudiants au moment d'être dans les activités communicatives orales de la classe de langue.

Cependant dans les observations faites, il est évident que malgré cette implication et la connaissance du sujet, les étudiants ne prennent pas de risques et participent seulement lorsque le professeur leur demande de le faire. Ceci peut être expliqué par d'autres facteurs comme la nervosité ou l'insécurité personnelles des étudiants. À ce sujet, la P2 déclare « quand le professeur nous demande de faire une présentation d'un personnage ou d'improviser sur un sujet, dans ce moment c'est une cause de tension » (Entretien, P2).

D'ailleurs, le P3 affirme que « ce qui se passe est que parfois on est timide et on a honte de répondre ou de se tromper » (Entretien, P3). De ce fait, la classe est caractérisée, par une participation segmentée, car la plupart des participants préfèrent rester en silence, ainsi que dans l'entretien le professeur confirme que « il y a des étudiants timides, et il faut leur dire ce qu'ils doivent faire ou il faut parfois les obliger à parler » (Entretien, Professeur).

***L'enseignant comme déclencheur de la parole: "Je parle quand le professeur demande de le faire".***

En effet les stratégies utilisées par l'enseignant pour faire parler les étudiants sont importantes pour l'interaction dans la classe. L'une des stratégies utilisées pour inciter la parole est de proposer des sujets de la vie quotidienne. Ceci est évident dans les observations faites, l'entretien des étudiants et dans l'entretien du professeur qui raconte que les étudiants « aiment beaucoup parler des situations de la vie quotidienne ». Cet aspect peut s'expliquer parce que le professeur est conscient des préférences des étudiants sur les sujets au moment de parler. À ce sujet, Benamar (2009) affirme par rapport aux stratégies d'enseignement, comme les actes concrets posés par l'enseignant en salle de classe, que l'enseignant est conscient que l'élève construit son interlangue. En effet, lier les étudiants aux sujets connus par eux pour les inciter à parler est efficace car il leur donne la sécurité au moment de s'exprimer en langue étrangère.

D'ailleurs, le professeur suit un certain nombre d'étapes pour arriver à la production spontanée chez les étudiants, qui permettent aux apprenants de parler en interaction et de comprendre quand le professeur donne des instructions. On peut les voir dans les observations et elles sont abordées dans les entretiens. Premièrement le professeur présente le vocabulaire du sujet à traiter. Tous les participants au projet sont d'accord pour dire qu'ils comprennent quand le professeur parle, dû au fait qu'ils travaillent beaucoup le vocabulaire en classe, par exemple la P1 affirme que « généralement il est facile de le comprendre » (Entretien, P1) aussi la P2 raconte que « j'ai eu l'opportunité de travailler beaucoup de vocabulaire dans la classe » (Entretien, P2) le P4 ajoute que « la plupart du temps je comprends ce que le professeur dit » (Entretien, P4). Ensuite le professeur demande aux étudiants de faire une activité préparée (systématique). Pour ces derniers sujets dans l'entretien, le professeur affirme qu'ils travaillent « premièrement une activité préparée » il ajoute que « on travaille une activité préparée, je leur donne la consigne et ils la préparent chez eux ». Finalement le professeur fait des activités spontanées à partir des sujets présentés de façon systématique en posant des questions ouvertes et fermées comme on peut le voir dans les observations.

Malgré ces étapes suivies par l'enseignant les étudiants ne prennent pas de risque à parler de façon spontanée, donc parfois l'enseignant les encourage à parler. Ceci est évident dans les observations faites et dans les informations données par les participants dans les

entretiens, par exemple le professeur raconte que « je cherche toujours à créer un lien avec les étudiants, dans le but de ne pas laisser qu'ils se sentent jugés ou corrigés tout le temps par l'enseignant, sinon d'être un guide pour eux » (Entretien, Professeur). Cependant le professeur ajoute que « parfois il faut les obliger à parler ». Ces dernières affirmations permettent d'inférer que les étudiants se sentent obligés à parler quand le professeur leur demande de le faire et en effet ils le font. À ce sujet, la P1 raconte que « bien sûr, je parle quand le professeur le demande, quand le sujet n'est pas de ma connaissance j'essaie de le faire, même si je me trompe » (Entretien, P1). Ainsi, la P2 affirme que « oui, je parle quand le professeur demande de le faire, mais quand je ne le comprends pas je lui demande de répéter » (Entretien, P1). Dans la même situation le P3 explique « Ah bien sûr, à ce moment-là je parle, bien que je ne réponde pas de façon correcte ». (Entretien, P3).

### ***La performance de l'orale en FLE : de l'activité de classe à l'examen***

Dans un contexte éducatif d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère on trouve l'évaluation orale comme une partie indispensable pour montrer/améliorer la compétence langagière développée par l'apprenant autour de son processus. Dans cette étude donc on cherche à comparer comment est la performance à l'orale des étudiants dans les activités de classe et en situation d'examen.

À partir des observations faites en classe, on se rend compte que la performance des



étudiants dans les activités de classe de type systématiques révèlent un niveau de langue plus haut en tenant compte du critère d'évaluation de l'enseignant. Sur ce point le professeur annonce dans l'entretien que l'« on évalue la partie phonologique, le lexique utilisé...on évalue aussi la partie grammaticale, s'ils sont capable de faire phrases grammaticalement correctes » (Entretien, Professeur). En effet les étudiants préparent bien leur production en s'exprimant avec aisance malgré la mémorisation du discours. Ils sont souvent capable de s'approprier du rôle qu'ils font, également dans l'entretien le P3 affirme que « si les activités en classe ou l'examen sont préparés chez-nous ma performance est bonne, parce que je les prépare bien » (Entretien, P3). En plus la P1 raconte que «dans les activités orales on se sent plus libre sans penser à la note, on corrige les erreurs faites et voilà ». (Entretien, P1).

Cependant, les observations permettent de dire que quand il y a des activités orales spontanées en classe la performance est restreinte, car les étudiants trouvent des difficultés à se communiquer avec sûreté. À cette situation le professeur dit dans l'entretien qu' «il y a des cas où sont bloqués au moment de produire » (Entretien, Professeur) donc la plupart des étudiants ont peur à l'idée de parler spontanément. Dans l'entretien le P3 affirme que « quand l'activité est spontanée il y a des problèmes » (Entretien, P3) également la P2 dit que «la nervosité a de l'influence au moment de parler ». (Entretien, P2)

Malgré le fait que les activités de classe sont semblables à la consigne de l'examen les étudiants trouvent l'examen plus complexe dû aux facteurs externes et à la planification

du discours. Sur ce fait le professeur indique que « j'évalue dans l'examen oral en incluant des activités qui sont déjà travaillées en classe ». Par rapport à cette problématique le P4 affirme que « la plupart du temps les activités orales sont préparées tandis que pour l'examen elle ne sont pas préparés ». (Entretien, P4). Ceci peut s'expliquer à partir des observations parce que dans les activités orales en classe les étudiants peuvent utiliser des aides tels que le dictionnaire ou ils ont plus de temps pour le préparer car au début le professeur annonce la consigne, tandis que dans l'examen la consigne est donnée 10 minutes avant de la présenter, également la planification du discours est plus restreinte, en effet dans l'entretien le P4 remarque que « dans l'examen il y a plus de règles, comme par exemple on ne peut pas utiliser le dictionnaire » (Entretien, P4) et la P1 affirme que « l'examen oral est un peu plus compliqué car on a besoin de plus d'attention et de concentration » (Entretien, P4). Le professeur confirme que l'« on se rend compte que la plupart des étudiants sentent la pression d'être évalués ». (Entretien, Professeur).

Pour approfondir ce sujet on a l'analyse des corpus oraux en situation d'examen spontané et systématique qui montrent que dans la production orale spontanée la performance est affectée pour deux situations, la première est la planification du discours, et la deuxième ce sont les facteurs externes.

Par rapport au premier résultat, le CECRL explique les conditions et contraintes qui affectent la difficulté des activités d'interaction et de production comme l'aide extérieure, le temps, le(s) but(s), la prévisibilité, les conditions matérielles, les participants. Ce dernier

peut s'expliquer à partir de la lecture de la production orale spontanée de tous les quatre participants, qui met en évidence la capacité de réaction en face d'une situation de communication spontanée en reportant leurs habilités de compréhension en donnant leurs idées ou points de vue. Tous les quatre étudiants marquent le plan à dégager. D'ailleurs il faut relever des fautes de prononciation, spécialement des voyelles nasales, de prononciation et utilisations des différentes conjugaisons de verbes, surtout des hésitations fréquentes et il y a des difficultés au moment d'utiliser les synonymes et parler de façon cohérente .

La deuxième situation qui affecte la production orale spontanée ce sont les facteurs externes tels que l'influence de la note. À ce sujet dans l'entretien la P2 raconte que «si on se trompe dans l'examen la note peut baisser» (Entretien, P2) et le P3 souligne que «aussi la note a de l'influence et la responsabilité d'être dans un niveau plus haut ». (Entretien, P3)

D'autre part, l'analyse du corpus oral systématique laisse voir une capacité de production plus grande que pendant l'évaluation spontanée orale ; en effet ils peuvent exploiter avec souplesse une gamme étendue de vocabulaire, un niveau plus correct en morphosyntaxe, ils ont un bon contrôle grammatical, l'intonation est claire et les hésitations ne font pas partie du discours. Cependant, il y a beaucoup de fautes de prononciation à cause du manque de nasalisation et certains participants prononcent les mots comme ils sont à l'écrit, en d'autres termes ils ne respectent pas certaines règles de la

phonologie.

Finally, in making a comparison between these two types of documents of spontaneous oral production and of systematic oral production, one can observe advantages in both cases. On the one hand, spontaneous language practice is important to improve the communicative competencies of the target language, since the learner can get by in authentic situations in a real context. On the other hand, the situations of systematic use of the language allow the learner to practice the pronunciation of the target language. However, the student will favor the memorization of texts in French but will not be able to express himself naturally or spontaneously on the subject.

### *Implications Pédagogiques*

Obviously the main mission of the learning/teaching of FLE is to enrich and improve the mastery of the language for the learners in all communication situations. From this research project, one has noticed that this mastery requires an affinity among the strategies deployed by the teacher, who takes into account the dependence of students in playing with the cognitive condition that is to say the appropriation of the structures of the language in order that the learners do not remain always in the memorization stage. Another factor is the psychological condition of



l'apprenant, c'est-à-dire les facteurs externes tels que l'insécurité, la nervosité qui laissent intimidier les apprenants au moment de s'exprimer en langue cible.

Cette étude nous permet d'affirmer que le rôle de l'enseignant est encore incontournable pour l'apprenant. L'enseignant est l'acteur principal du processus d'enseignement, car les étudiants créent une dépendance envers lui spécialement pour la participation en classe et pour la correction des erreurs. Cet aspect peut s'expliquer par le fait que les étudiants ne sont pas conscients de l'importance de l'apprentissage autonome et coopératif comme un « complément de la présence de l'enseignant » (Cicurel, 2002).

Enfin, sur cette problématique de la prise de la parole de façon spontanée et de l'expression à l'oral, il faut être conscient que l'enseignement d'une langue doit impliquer à la fois le développement chez l'apprenant de la confiance en soi même face à la langue cible ainsi que familiariser les apprenants à la pratique orale pour arriver à l'appropriation de la langue. À partir de ce projet, on s'interroge sur les stratégies à mettre en place pour inciter les étudiants qui ne prennent pas la parole dû aux facteurs externes à la langue. À ce sujet, il faut savoir quels moyens pédagogiques trouvent les recherches en éducation qui permettraient aux enseignants de faire face aux facteurs externes lors du processus d'enseignement.



## *Références*

- BAURENS, M. BLANC N, GRIGGS P. (2011), « Analyse des interactions en classe de langue étrangère dans un cadre Sociocognitif : formes d'étayage et modes de participation 'sexuée' ».
- BENAMAR, R. (2009), « Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE» in *Synergies Algérie*, revue GERFLINT, numéro 8, 2009, Université de Tlemcen.
- CONSEIL D'EUROPE, (2002). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Didier. Paris.
- HYGIN, K. (2008), « recherche qualitative: définition, but et méthodes » in *Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire*, Université de Franche-Comté, février 2008.
- LARDOS, A. (2002), « Comment inciter des élèves de seconde s'investir à l'oral ? », Académie de Montpellier, 2002.
- MAHIEDDINE, A.(2010), « Dynamique interactionnelle des activités communicatives orales de la classe de langue » in *Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes* ICAR, Université Lyon 2, INRP, CNRS, 24-26 juin 2010, Lyon. hal-00536557, version 1, 16 Nov. 2010, Pp 1-17.



- MARTINOT, C. (1994), « Comment une pratique langagière naturelle peut être sollicitée dans l'apprentissage ? Acquisition du lexique en contexte scolaire » *Revue Mélanges CRAPEL*, numéro 29, Université René Descartes, Paris.
- MEDIONI, M. (2010), « Pour apprendre une langue, il faut la parler ». *Le journal de l'alpha*, numéro 172, février 2010, Bruxelles, pp.11-18.
- ROUX, P. (2003). « L'oral en classe de langue, de la production à l'expression ».in *Le français dans le monde*, numéro 327, 2003, Cle international, Paris, pp 36-38.
- THEUILLON, S. (2010). « Améliorer la production orale en continu : mission possible ».in *Les Cahiers de l'Aplut : Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, Volume II, numéro 3, 2010.
- TYNI, H. (2009). « Corpus oraux par et pour l'apprenant ».in *Des documents authentiques oraux aux corpus : questions d'apprentissage en didactique des langues*, *Revue Mélanges CRAPEL*, version 1, numéro 31, 2009, Nancy-Université.
- VALLAT, C. (2011), « Etayage, stratégie d'aide à la compréhension et à la production orales en classe de français langue étrangère (FLE) en milieu universitaire chinois » in *Synergies Chine*, revue Le Mirail, volume II, numéro 6, 2011, Université Toulouse, Pp 195-210.

Jessica Bandera Navarro est une étudiante de neuvième semestre de la Licence en Langues Étrangères, Anglais-Français à l'Université de Pamplona. Elle fait partie du « Semillero de Investigación en Lenguas Extranjeras, SILEX ». Elle a conduit cette étude de cas pendant une période de trois semestres.



## Annexe 1 : Tableau comparatif de la Production Orale

PRODUCTION ORALE	
Production Orale Systématique	Production Orale Spontanée
-Énoncé mémorisé	- Énoncé improvisé.
-Énoncé stéréotypé	- Énoncé « libre »
-Courbe intonative forcée et artificielle	- Courbe intonative naturelle et expressive
-Écrit oralisé	-Langue outil de communication
-Métalangage	-Priorité au sens transmis
-Priorité à la forme et à la norme	- Énoncé individuel et personnel
-Réponses aux questions fermées	- Réponses aux questions ouvertes
- Réponses aux questions portant, sur du lexique	- Réponses aux questions portant sur des énoncés.
- Priorité au descriptif	-Échange faisant appel à tous les aspects et tous les outils de la communication.

Pris de ROUX, P. (2003). « L'oral en classe de langue, de la production à l'expression » in *Le français dans le monde*.

**Annexe 2 : Tableau des participants**

Participant	Pseudonyme	Niveau(CECR)	Genre
P 1	Clahira	B1	Féminin
P 2	Milly	B1	Féminin
P 3	Arogorn	B1	Masculin
P4	el niño	B1	Masculin
P5	Le professeur	C1	

### Annexe 3 : Grille d'observation

Grille d'observation :

Observation :

Salle:

Objectif de la class:

Date:

Nombre d'étudiant:

Heure :

Professeur:

Heure	Stratégie d'enseignement	Situation		Interaction	Performance		Efficacité de la stratégie	commentaire
		Participation systématique	Participation authentique		classe	évaluation		

#### Annexe 4 : Guide d'entretien pour le professeur

L'entretien directif a été dirigé au professeur, les questions ont été rédigées en tenant compte des activités de classe observées, la participation des étudiants, et les stratégies d'enseignement du professeur pour compléter l'information obtenue pendant les observations, en plus on a rédigé des questions pour connaître les aspects concernant le professeur qui ne peuvent pas être observables.

- 1) ¿Cuántas horas semanales tiene el curso de francés?
- 2) ¿Cuántas horas semanales son utilizadas para la producción oral?
- 3) ¿Qué temas son abordados para desarrollar las actividades de producción oral?
- 4) ¿En qué momento de la clase se desarrolla las actividades de utilización espontanea de la lengua?
- 5) ¿Qué instrucciones de actividades da a los estudiantes, cuando el objetivo es la utilización espontanea de la lengua?
- 6) ¿Cómo es evaluada la intervención espontánea de los estudiantes?
- 7) ¿Cómo hace las correcciones de las intervenciones espontaneas de los estudiantes?
- 8) ¿Qué criterios tiene en cuenta para evaluar la eficacia de las actividades de producción oral?
- 9) ¿Es voluntaria la participación de los estudiantes en la práctica espontánea de la lengua?
- 10) ¿Qué hace para motivar o promover en los estudiantes la participación en las actividades de producción oral?
- 11) ¿En qué tipo de actividades de producción oral se privilegia la interacción entre los estudiantes?
- 12) ¿En qué medida están relacionadas las actividades de clase de utilización espontánea de la lengua y la evaluación oral?
- 13) ¿Cómo es el rendimiento de los estudiantes en las actividades de clase de la práctica del oral y en la evaluación oral?



## Annexe 5 : Guide d'entretien pour les apprenants

L'entretien pour les étudiants, les questions sont rédigées en tenant compte du but du projet et des réponses données par l'enseignant pendant son entretien dans le but de constater et de faire des comparaisons entre ses deux situations et en plus de connaître la position des participants face à la pratique de l'oral en classe.

- 1) ¿Participa en clase de francés?
- 2) ¿Es voluntaria la participación en clase?
- 3) ¿Habla cuando la profesora le pide que lo haga?
- 4) ¿Se le dificulta hablar de manera improvisada? ¿Por qué cree que se le dificulta hablar improvisadamente en francés?
- 5) ¿En qué temas se le hace más fácil hablar en francés?
- 6) ¿Entiende completamente cuando la profesora explica una actividad?
- 7) ¿Qué tipo de actividades orales se le dificulta más?
- 8) ¿Cómo le gusta hacer las presentaciones orales? ¿En grupo o individual?
- 9) ¿Cuándo sus compañeros participan usted está atento?
- 10) ¿Entiende lo que sus compañeros hablan? ¿Es comprensible?
- 11) ¿Cree que es bueno que los compañeros lo corrijan cuando habla en francés?
- 12) ¿Identifica errores cometidos por sus compañeros al momento de hablar?
- 13) ¿Corrige a sus compañeros cuando se equivocan?
- 14) ¿Le va mejor en las actividades orales de clase o en el parcial oral?

